

Quoi donc ! cette malheureuse va se jeter à l'eau et ajouter ainsi un nouveau malheur, un malheur éternel à tant d'autres !...

Elle devait traverser tout le village et passer devant l'église, sise au bout de la rue.

Oh ! si elle pouvait s'y arrêter un instant ; si au moins une bonne inspiration l'y faisait entrer... et voilà qu'en effet, mue par un sentiment qu'elle ne peut s'expliquer, elle entre et machinalement va se cacher derrière un pilier.

Un des missionnaires quittait précisément le confessionnal. Il entend pleurer et gémir.

Il regarde et aperçoit la pauvre malheureuse qui sanglotait à faire pitié. Aller auprès d'elle et lui demander pourquoi elle pleurait si amèrement, fut l'affaire d'un instant.

Ne recevant pas de réponse et voyant l'état d'exaspération où se trouvait cette malheureuse, il se risque à lui dire d'entrer un instant au confessionnal.

—Eh quoi ! dit elle, moi, me confesser ?

—Non, reprit le Père, je demande simplement un moment d'entretien pour vous donner l'occasion de vous soulager un peu.

Touchée de la bonté et des prévenances du missionnaire, elle cède et entre au confessionnal. Ce qui s'est dit là, Dieu seul a droit de le savoir. Toujours est-il que l'entretien dura assez longtemps. Mais, au sortir du confessionnal, quel changement ! la malheureuse femme était vraiment transformée ! Elle pleurait encore, mais c'étaient des larmes d'attendrissement qu'elle versait. Dieu avait touché le cœur de cette infortunée et sous l'influence de la grâce, elle avait formellement promis au père de ne pas mettre son projet à exécution. Elle ajoutait même qu'elle supporterait désormais par amour pour Dieu, les mauvais traitements de son mari.

Et cette femme a tenu parole ; si bien que le mari, lui aussi, étonné et touché à son tour par la grâce de Dieu, est rentré en lui-même et a changé totalement de conduite.

Un horrible suicide de moins, une mère de famille conservée à ses six enfants, un impie revenu à Dieu et un heureux ménage en plus, voilà à quoi sert la confession !